

« Monsieur, si vous êtes venu chez une malheureuse pour lui enlever son seul soutien et toute son espérance, je n'ai pas besoin de vous. Mon petit mourra et moi aussi, mais je n'en lèverai jamais, de ce mur, mon Crucifix ! »

— Bravo !

— Il n'a pas dit un mot, et il est parti. Et moi, Monsieur, j'étais sûre que le bon Dieu ne m'abandonnerait pas. »

EDUARDO DE A. MACEDO.

S. Sainteté Pie X

LA CHARITÉ DU CARDINAL SARTO

Elle était proverbiale.

Il donnait sans réserve, sans mesure, au point que ses familiers durent le surveiller doucement, et son secrétaire fut contraint de le mettre au régime, absolument comme un enfant prodigue. Chaque premier jour du mois, il remettait au patriarche la somme destinée aux œuvres de charité ; Son Eminence la trouvait toujours trop restreinte ; le secrétaire faisait appel aux raisons d'économie, comment lui donner tort ? Mais au troisième jour, il ne restait plus un centime du petit capital...

Mgr Sarto venait spécialement en aide, par des secours quotidiens, aux familles déchuës ou tombées dans la gêne ; des centaines de pauvres recevaient de lui des subsides mensuels ; aussi combien de malheureux ont pleuré, en perdant un tel bienfaiteur !

Partout où il y avait des larmes à essuyer, une douleur à consoler, le cardinal était là ; et toujours sa présence était vraiment une bénédiction, tant pour l'humble maisonnette du pauvre que pour le somptueux palais du riche.